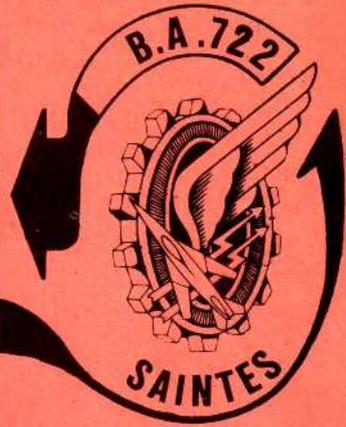


CARREFOUR

JOURNAL DES ELEVES TECHNICIENS



* Hélicoptage des P66 lors des manœuvres *

N°
8

RIEN
N'EST JAMAIS GAGNE D'AVANCE
NI DEFINITIVEMENT

MARS 73

1^F



..Parait depuis Mars 1968 ...

- 19è numéro -



PRÉSIDENT

BESNIER 72^B

VICE-PRESIDENT

SOUCHARD 72^B

ANIMATEUR

ARMISEN 73^A



- R E D A C T E U R S -

E.T	LUSSTIEZ	P 69
"	CAMPOURCY	"
"	BESNIER	P 70
"	BUCHELET	"
"	CAMBERABERO	"
"	MARKIEWICH	"
"	GRELAUD	"
"	SOUCHARD	"
"	LACAMBRE	"
"	DERSOIR	"
"	JUY	P 71
"	LEMEUR	P 72
"	LOIZANCE	"
"	QUELLIER	"

... et le concours de

Mr;	LÖRENZI	P 72
Service des sports base		
A/C	LEMOING	G.E.
Melle PHAN THI NGOG		

- P H O T O S -

Sgt NAU G.E

- maquettes, illustrations -

E.T	ROMAN	P 72
"	SCORDIA	"
"	HENRY	"
"	ROTH	"

SOMMAIRE



- 2 - Editorial
- 3 - Saint-Eloi (plantation des arbres)
- 4 - Visite à "Sud-ouest"
- 5 - Mots croisés, rébus, blagues
- 6 - Les manoeuvres du 6è cycle
- 8 - Présentation au drapeau de la P 72 C
- 9 - Prise de commandement au G.E.
- 10 - Nous nous suicidons
- 12 - Humour, lauréat prévention routière, rébus
- 13 - Des chevaux sur la base
- 14 - L'envieux et la gloire
- 15 - Champions d'automne
- 16 - Nungesser
- 17 - Miss A.S.S.A. 72/73
- 18 - Mes premiers pas d'arpète
- 19 - J'aime la propreté
- 20 - Visites au G.E.
- 22 - Divertissements
- 23 - Monsieur Mach
- 24 - Vol à voile
- 26 - Poésies, colles, club méca auto
- 27 - Origine du rugby
- 28 - Avènement du rugby en France
- 29 - Gagnants concours d'affiches, rébus, devinette
- 30 - Nos lectures préférées
- 32 - Le Têt au Vietnam
- 34 - Psitt!
- 35 - Concours du trimestre
- 36 - Finale de ping-pong, solutions diverses

EDITORIAL

C'est en mars 1968 qu'un groupuscule d'élèves de la P 54 a créé ce journal interpromotions baptisé actuellement "CARREFOUR".

Pourquoi cette appellation "Carrefour" de préférence à telle autre se demandent pas mal d'entre vous?

... La base, où vous séjournerez deux ans, n'est-elle pas un carrefour important de votre vie?... n'est-ce pas ici qu'un choix important, délicat, voire décisif s'impose à vous?... n'est-ce pas ici que les amitiés se nouent ou se perdent de vue?...

Ce journal, le vôtre, se doit de refléter le plus fidèlement possible vos aspirations profondes, vos débats, vos réussites, vos essais et par là même la vie de l'Ecole... dès lors n'est-il pas le carrefour des idées et de l'esprit de l'E.E.T.A.A ?

"Carrefour" a donc 5 ans d'existence ! Cela appelle quelques commentaires.

Sachez que le Président actuel est le 10^e à assumer la croissance si délicate de ce journal.

"BIP...BIP...", tiré à 40 exemplaires la première fois a connu une diffusion exceptionnelle de 1000 exemplaires sous le nom de "Flash" pour les portes ouvertes de juin 71;- actuellement, le tirage oscille autour de 600 exemplaires.

La fréquence de parution, stabilisée à trois numéros par an, et son irrégularité sont inhérents au nombre des rédacteurs, à leur inspiration, assiduité et vaillance mais aussi et surtout à l'assujettissement aux moyens d'impression, indépendants de leur volonté. Mais somme toute, ne vaut-il pas mieux la qualité à la quantité ?

Le départ à Rochefort de la P 71 A a privé le club d'une équipe unie, efficace parce que consciente de ses responsabilités. Mais grâce au dynamisme de l'E.T. BESNIER (P 72 B), le recrutement de collaborateurs s'accroît (22 à ce jour !).

La nouvelle équipe rédactionnelle se propose non seulement de continuer la tâche de ses prédécesseurs mais de la rationaliser encore, de l'actualiser dans la mesure de ses possibilités. Pour cela il lui faut votre concours.

Vous qui savez dessiner, raconter des histoires, écrire des poésies, décrire un événement, faire de bonnes photos, proposer des jeux, innover ou critiquer positivement, venez au club participer à la réalisation du journal.

Pourquoi n'œuvriez-vous pas utilement en laissant un témoignage de votre passage à Saintes ?.... les "Anciens" vous le préconisent et les "Bleus" attendent beaucoup de votre exemple.

L'animateur .

S. ELOI

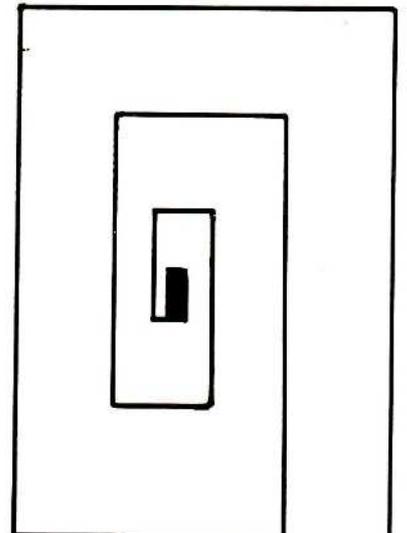
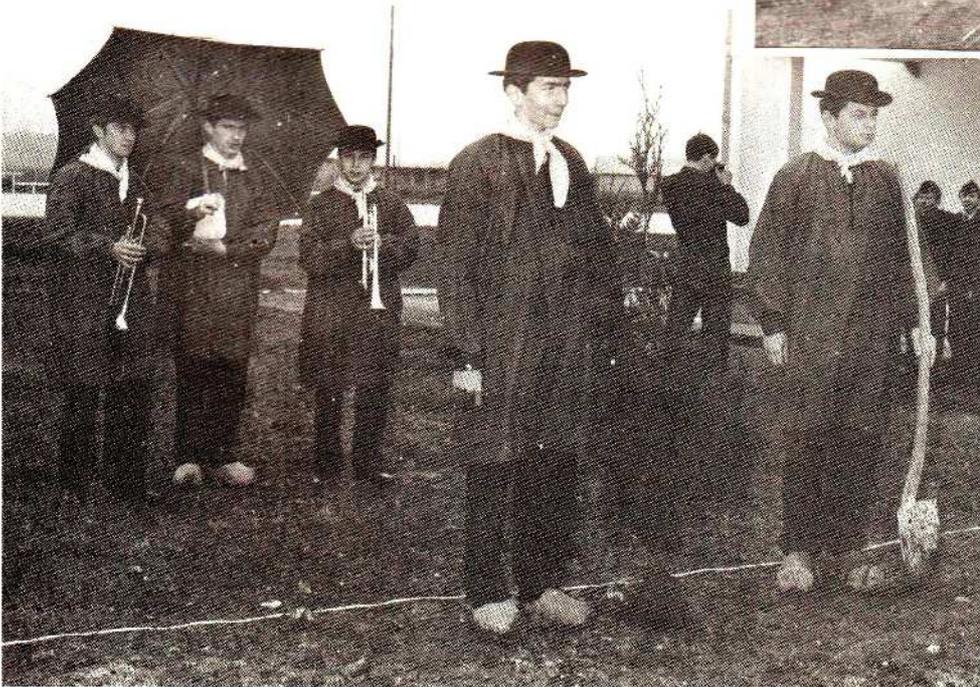
1972



★

Chaque année, pour la Saint- Eloi, qu'elle soit classique ou folklorique, la plantation d'un arbre par les promotions de première année symbolise leur passage à Saintes et leur unite par delà les joies et les tourments.

★



VISITE à SUD-OUEST

Mercredi 20 décembre, vers 14 h, les membres et animateurs des clubs JOURNAL et GEPOM ont visité l'imprimerie "SUD-OUEST".

Arrivés à l'entrée de Bordeaux, il nous fallut tourner une bonne heure pour "dénicher" les bâtiments du quotidien. Ceux-ci, implantés au coeur de la ville et d'aspect cosu, ne donnent nullement l'impression d'abriter une imprimerie de cette envergure; ce fut notre première surprise. La seconde vint lorsque nous entrâmes dans le hall de réception : là, de charmantes hôtes en uniforme bleu nous attendaient; elles nous souhaitèrent la bienvenue. Deux d'entre elles nous prirent alors en charge et nous promenèrent du sous-sol aux étages, passant d'un atelier à l'autre, nous commentant les lieux et s'efforçant de satisfaire notre curiosité.

Dans le musée du journal nous vîmes quelques vestiges romains découverts lors de la construction des bâtiments rue Giraude.

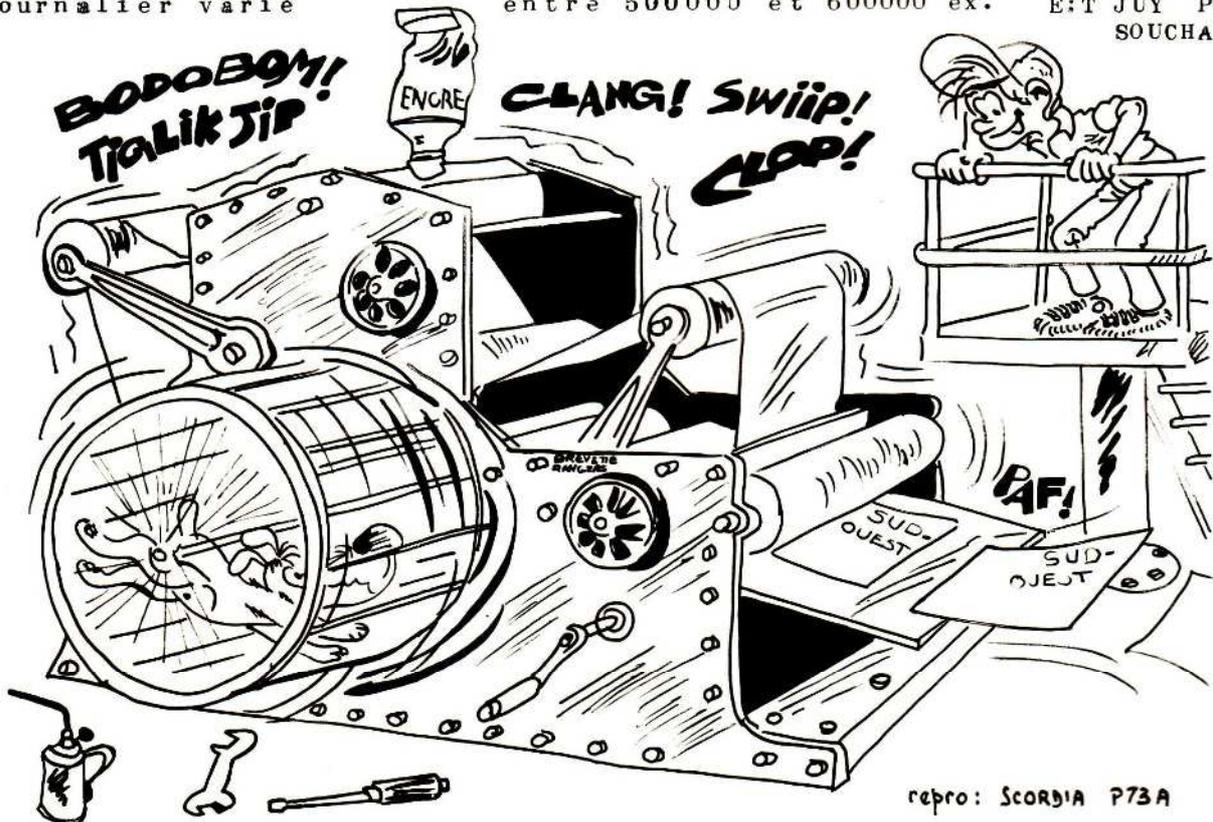
Nous apprîmes que le premier journal édité en 1930 s'appelait "La petite gironde"; que "sud-ouest" emploie 1600 ouvriers, hommes et femmes. Bon nombre d'informations à diffuser sont reçues sur des téléscripteurs tandis que les photos parviennent par bélinographes.

A l'un des étages nous pûmes observer les typographes et linotypistes à l'oeuvre, dans un brouhaha incessant; d'autres ouvriers préparaient des châssis, des moules pour les matrices; on eut dit une ruche!

Cette première partie de la visite se termina vers 18 h... pour reprendre vers 22 h 30. Entre temps nous nous rendîmes à CARREFOUR (quelle coïncidence!) pour souper. Chacun apprécia le self-service et le cadre.

La seconde partie de la visite concernait l'impression et l'expédition. Quand nous arrivâmes, les quatre rotatives se mirent en marche. Quel bruit mais quel spectacle pour le profane! Ces rotatives impriment 36000 journaux à l'heure chacune; elles sont alimentées en papier par rouleaux de 5 tonnes. C'est à l'expédition que nous vîmes le plus de personnel. Les journaux y sont pliés et étiquetés manuellement et à l'aide de machines puis chargés dans les camions de livraison. Certains ex. sont expédiés à l'étranger (Amérique, Afrique, Belgique, etc...) Le tirage journalier varie entre 500000 et 600000 ex. E:T JUY P 71

SOUCHARD P70



VIE

Je suis militaire,
Engagé volontaire.
Je vis de guerre
Comme d'autres de la terre.

Je suis comédien,
L'ange du matin,
Le Scapin des Fourberies,
L'idole de Paris.

Je suis amoureux
Et je suis heureux.

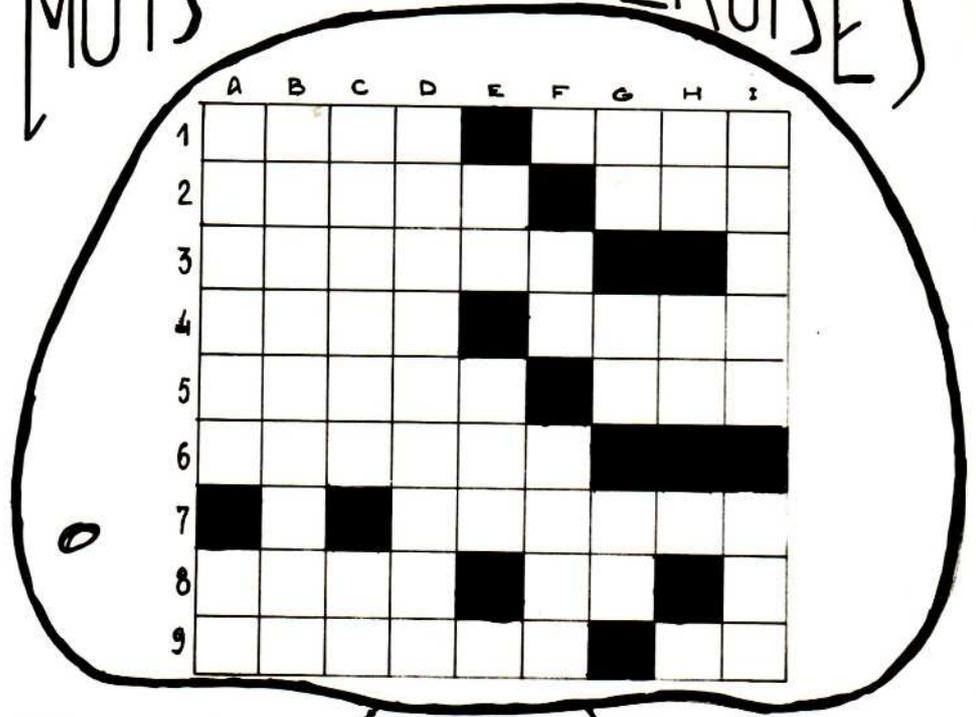
AMOUR DE TOUJOURS

Nuages changeants
Nuages impondérables
Nuages détestables
Amour d'un an
Amour de Tristant
Amour d'Iseult
Amour de Juliette
Amour de tes yeux
Amour de toi fillette
Amour... amour... amour,
Amour de toujours .

E.T. DERSOIR • P70

MOTS

CROISES



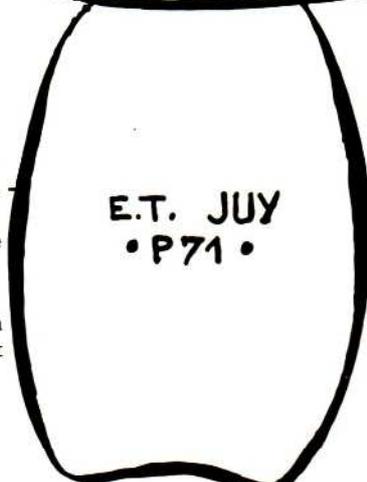
HORIZONTALEMENT

- 1) Fin du jour; saoul.
- 2) Flots; perroquet.
- 3) Plan imaginaire.
- 4) Se joue à cheval. Oter la vie.
- 5) Obstruction de l'intestin sans ornement
- 6) Battre.
- 7) Equilibré.
- 8) Faîte; petit ruisseau.
- 9) Appât; note. ...

- G) Roulement de tambour; article.
- H) Terminaison d'infinitif; participe passé.
- I) Sorte d'épée; point cardinal.

VERTICALEMENT

- A) Temps d'arrêt en musique; symbole.
- B) Science qui consiste à se connaître soi-même.
- C) Johny & Sylvie; lettre grecque.
- D) Rejeter.
- E) Note; manche.
- F) Conjonction; qui n'est pas commun.

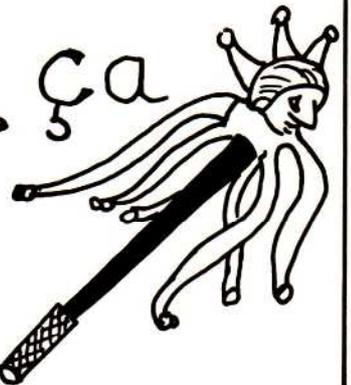
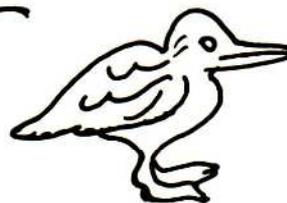
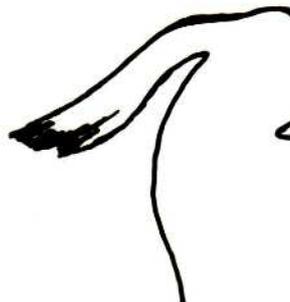


.....

solution en fin du n°

rebus

A





Compte tenu des missions pouvant être confiées aux unités au sol de l'Armée de l'air, les Elèves Techniciens effectuent en fin de 6^{ème} cycle scolaire des exercices pratiques de combat au sol.

Le programme comporte :

- une marche d'orientation d'une distance de 12 à 15 Km par "équipe" permettant l'application de la lecture des cartes, l'estimation des distances, l'emploi de la boussole et provoquant l'émulation et la cohésion du "groupe".

C'est la P.58 qui a inauguré ces manoeuvres comprenant des déplacements en zone d'insécurité, la reconnaissance de points suspects, patrouilles et embuscades, organisation du terrain et aménagement du bivouac.

Depuis peu, des héliportages sont au programme... occasion pour certains de prendre leur "baptême de l'air"!

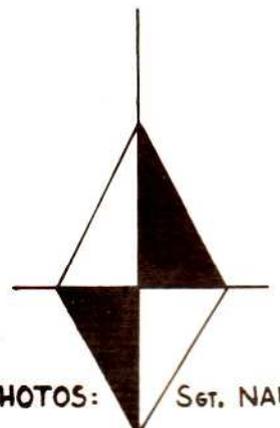
Qu'il fasse beau ou pas, les "Anciens" sont heureux de s'éparpiller dans la nature et de jouer le jeu.

Ci-contre, la P.66 en pleine action.



LES

MANOEUVRES



PHOTOS: Sgt. NAU





BAPTEME



La P 72 C
a été présentée au
drapeau lors de la
prise d'armes du
22 décembre 72.
De nombreuses per-
sonnalités civiles
et militaires as-
sistaient à la cé-
rémonie.



H: Releve des Groupes par
le général L. J. B. T.
commandant le G.E. A. A.,
le colonel BARRAILLER
commandant la B. A. 722,
le lieutenant BRIVET
commandant le G.E.

M: M. E. T. BONNEL,
major de promotion,
reçoit le fanion.

B: Les élèves méritants
félicités par le Gal.
Loubet.



**“...VOUS
RECONNAITREZ
COMME CHEF...”**



De nombreuses person-
nalités civiles et mi-
litaires ont assisté à
la prise de commandement du GROUPEMENT ECOLE qui
a eu lieu sur la B.A. 722 le 22 décembre 1972.

Le Lieutenant-Colonel H E N R Y
ex commandant des Moyens Techniques de la B.A. 136
a remplacé à la tête du G.E. le Lt-Cel GRIVET
admis à faire valoir ses droits à la retraite.

.....

H: Passation des pouvoirs.

G: Le Lt-Cel HENRY conduisant le défilé.

B: Vue des personnalités.



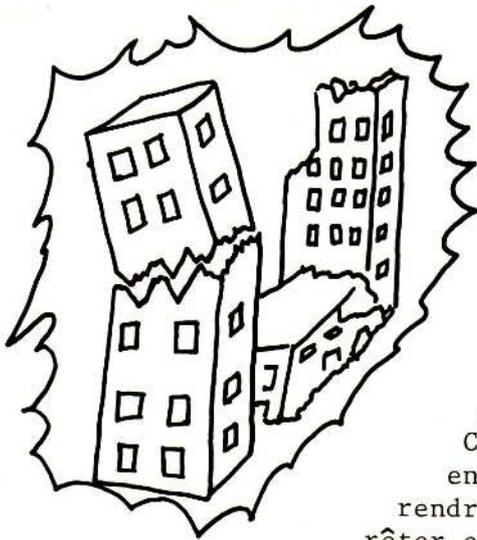
Nous nous suicidons

Pendant des années, jeunes et moins jeunes ont lutté, dans l'indifférence quasi générale, ayant pris conscience des graves dangers que courait l'humanité devant les pollutions, devant les aménagements opérés sans respect des équilibres naturels indispensables à la vie humaine. Mais des jours sombres attendent l'homme de l'an deux mille si, tout de suite, nous ne prenons pleinement conscience de l'effort à accomplir.

L'air pur, l'eau pure, l'indispensable oxygène fourni par les forêts et autres espaces verts sont les biens essentiels de notre vie. La nature est un monde vivant, une chaîne de vie indispensable au développement et à la santé non seulement de l'homme mais aussi de la faune et de la flore qui font le charme de nos pays. Il est absurde de détruire ce qu'on aime et ce dont on a besoin, et pourtant l'homme n'agit-il pas ainsi vis à vis de la nature? Si les villes actuelles présentent quelques avantages non négligeables, la vie y est étouffante, oppressante. Dans ces super-villages, l'individu est continuellement agressé par des manifestations dont il est en partie responsable : la pollution, la pression démographique, le bruit, l'agitation, les éclairages violents, etc... La ville n'est pas pour l'homme un milieu de vie favorable à son épanouissement. Un exemple : le remembrement s'explique par une opération consistant à mettre fin à un morcellement de la propriété rurale par un système d'échanges obligatoires de parcelles. Bien sûr, nous, protecteurs et conservateurs de la nature nous ne sommes pas systématiquement contre le remembrement, mais contre les travaux qui y sont faits. Ces travaux comprennent principalement : l'arrachage des haies, l'arasement des talus, le défrichement des bosquets, le comblement des mares, etc... Bien souvent, le remembrement est donc un facteur de bouleversements écologiques. Bien sûr, les promoteurs ne manquent pas d'arguments; ainsi ils prétendent que les haies occupent de la surface, que les machines agricoles modernes ne pourraient se mouvoir que dans un paysage à champs ouverts, etc...



illustrations:
E.T GRELAUD. P 70



Nous pourrions expliquer bien sûr les raisons des promoteurs et des protecteurs selon leur position envers la nature et sur les différents problèmes exprimés dans cet article. Mais de nombreux savants s'y emploient depuis plusieurs années et n'ont fait qu'en extraire les gros titres.

La nature étouffe; notre devoir est de la dégager des bras de l'homme qui l'enlacent. "Dans la société moderne, les hommes, par leur nombre, sont une principale source de nuisances de leur environnement. Chacun d'entre nous ne doit pas oublier de s'organiser en conséquence, de s'imposer les petites disciplines qui rendront la vie supportable à tous. "Il ne s'agit pas d'arrêter complètement les phénomènes de pollutions, de bruits, de remembrement, de pression démographique, choses matériellement impossibles mais de freiner au maximum tous ces dangers. Ce n'est pas seulement au niveau individuel qu'il faut lutter mais aussi au niveau du gouvernement; c'est au ministère de l'environnement d'instituer des lois, des décrets.

L'idéal serait de proclamer toutes forêts ou bois importants, toutes régions marécageuses "parcs naturels". L'idéal serait de supprimer tous droits de chasse et de pêche sur le territoire français et cela périodiquement. Ainsi pourrions-nous peut-être retrouver un équilibre naturel stable.

" La technocratie nous mène au suicide collectif : il faut choisir entre préserver l'équilibre naturel ou mourir. La nature sera demain ce que les hommes en auront fait aujourd'hui; "

- E.T BESNIER D. P 70 -



foot = tournoi p69 ~ p70

En cette journée de Saint-Eloi se déroulent deux matches de football comptant pour le tournoi de promotion.

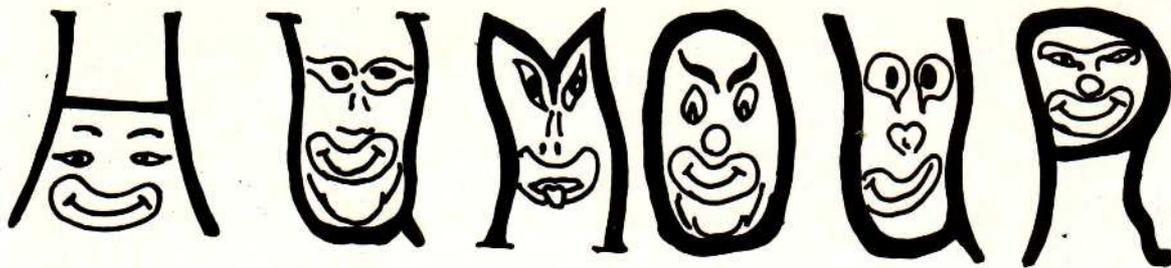
La première rencontre oppose la P69 et la P70.

Dès le début du match les équipes s'observent afin de trouver une faille dans la défense adverse. C'est seulement à la 25^e minute que la P70 ouvre le score par une belle attaque de ses avants... Dix minutes après la reprise, JUILLOU (P69) réduit le score en mettant les deux équipes à égalité. Quelques minutes plus tard, la défense des P70 s'étant laissée surprendre, l'avant-centre des P69 aggrave la marque.

La fin du match se faisait attendre avec impatience. A la 29^e minute, la P69, sur une mésentente de la défense adverse, se vit gratifiée d'un but mis par l'un des défenseurs ne s'étant pas compris avec son goal.

C'est sur le score sans appel de 3 à 1 en faveur de la P69 que se termina ce match bien joué de part et d'autre et fort agréable à suivre.

E.T. LUSSIEZ P 69



.....
 Un médecin accoucheur rencontre un de ses collègues et ils se mettent à parler métier.

-- Hier il m'est arrivé une bien curieuse aventure.

-- Raconte vite.

-- J'ai délivré une de mes clientes qui a donné le jour à un bébé parfaitement constitué, mais une chose m'étonnait le bébé riait tant qu'il pouvait en tenant obstinément serré un de ses petits poings. Mon assistante et moi avons passé près d'une demi heure à lui ouvrir sa petite main tandis qu'il continuait à rire tout son saoul. Finalement sais-tu ce que nous avons trouvé dans sa main ?

-- Je ne vois pas...

-- Une PILLULE

.....
 Il faut être pessimiste; c'est le seul moyen d'avoir de bonnes surprises !

.....
 Un monsieur arrive sur la plage... se met à l'aise, s'étend sur le sable à côté d'une dame. Au bout d'un moment il lui demande :

-- Pardon madame, est-ce que ce n'est pas votre fils qui est en train d'enterrer ma veste ?

La dame regarde et répond :

-- Non monsieur, c'est mon neveu. Mon fils, c'est le petit blond qui est en train de remplir vos chaussures d'eau.

.....
 Jeune homme, vous fréquentez ma fille depuis un an. Quelles sont vos intentions : honnêtes ou malhonnêtes ?

-- Ah! parce que j'ai le choix ?

.....
 A Paris, dans le métro, j'étais à côté d'une énorme dame. Elle me poussait! elle m'énervait!. Je lui dis: "mais madame, arrêtez de me pousser!"

-- Mais je ne pousse pas, JE RESPIRE !

LAUREATS CONCOURS D'AFFICHES "PREVENTION ROUTIERE"

1er prix :
 E.T. CADUSSEAU P.72/A
 1 bicyclette

2ème prix :
 E.T. MOENECLAËY P. 72/A
 100 F

3ème prix :
 E.T. JUTEAU P. 72/A
 50 F

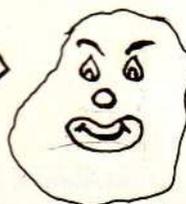
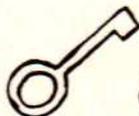
4ème prix :
 E.T. FERNANDEZ P. 72/A
 30 F



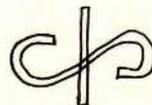
La remise des prix eut lieu à la M.J.C. sous la présidence de Mr. le colonel commandant la B.A. 722 et de Mr. le Directeur départemental de la Prévention Routière.

rebus

$\frac{50 \times 4}{2}$



che





DES CHEVAUX SUR LA BASE !

Depuis le 13 février 73 la Base voit arriver les lundi ,mercredi et jeudi matin des vans se dirigeant vers le camp sud... aboutissement d'un vieux projet du club hippique : "la pratique de l'équitation sur la base".

Certes les déplacements se feront toujours en section mais désormais chaque arpète pourra, les jours de sports collectifs, pratiquer ce sport complet et dynamique pour la modique somme de 5 francs par heure.

MAIS AU JUSTE, QU'EST-CE QUE L'EQUITATION ?

On a défini l'équitation comme étant "l'art de monter à cheval à toutes les allures" mais on a aussi dit qu'elle était "la science qui traite de l'équilibre et des mouvements du corps du cheval et de son cavalier".

Nous dirons aux cavaliers téméraires qui se lanceraient dans la pratique de ce sport qu'ils feront beaucoup de manège afin d'acquérir une bonne maîtrise de soi face à l'animal et peut être d'accéder un jour au rang des bons cavaliers. Les leçons, ou "reprises", seront dirigées par un moniteur "PIERRE" qui vous enseignera l'art rudimentaire de l'équitation.

Certains ont pu déjà apprécier cette nouvelle ambiance entre l'homme et l'animal car ne l'oublions pas, le cheval est la meilleure et surtout la plus noble conquête de l'homme.

Bien sûr, quelques chutes accompagneront vos débuts mais cela n'est rien pour tout arpète qui se respecte. La tenue est libre ; dans souci de sécurité, le port du casque léger est obligatoire. Après quelques reprises, les cavaliers en "herbe" pourront peut être faire leur première ballade, Quelle grande aventure que de se retrouver pour la première fois avec le cheval dans la nature aux prises avec quelques petites difficultés bien vite résolues car le moniteur veillera sur vous.

Futurs "cow boys" venez nombreux car si vous n'allez pas au cheval c'est le cheval qui viendra à vous.



E.T. MARKIEWICZ P.70



l'envieux et la gloire



Ordinairement on aime mieux se plaindre de l'injustice du sort, déclamer contre les institutions sociales, que de fournir des efforts par lesquels ceux dont on jalouse la position sont parvenus à la fortune... Ce sentiment commun à notre époque me rappelle une anecdote que je ne puis m'empêcher de vous raconter.

"Un jeune homme, fils d'un menuisier de l'Alsace, poussé par cet esprit militaire qui anime les habitants de son pays, avait quitté son village pour se faire soldat. Il était encore sergent en 1789 mais la révolution ayant ouvert un champ libre à son courage, il se distingua dans maintes batailles, franchit rapidement tous les grades, devint général puis maréchal sous l'empire, conquit enfin le titre de Duc de Dantzig, du nom d'une forteresse réputée imprenable dont il s'empara à la suite d'un siège célèbre.

"LEFEVRE avait laissé dans son village un compagon d'enfance. Pendant que lui versait son sang, se couvrait de gloire, gagnait ses galons et ses titres sur tous les champs de batailles de l'Europe, l'autre vivait paisible, fumant sa pipe, buvant de la bière, dissertant dans les cafés sur les grands événements de l'époque; aussi était-il resté dans la position modeste où il était né.

"LEFEVRE était parvenu au point le plus haut de sa grandeur lorsqu'un jour cet ancien ami vint le voir à Paris. Le duc l'accueillit de son mieux et se plut à lui montrer son somptueux hôtel, ses jardins, ses équipages. A la vue de la magnificence de celui qui avait été son égal, le villageois fut saisi d'un sentiment de jalousie qu'il eut la sottise de laisser paraître. Le duc voulut lui donner une leçon: nous sommes de vieux amis, lui dit-il après lui avoir tout montré; tu es pauvre, je veux partager avec toi; je n'y mets qu'une condition.

- Laquelle ? fit l'autre avec empressement.

- C'est que tu te placeras à vingt pas et que je te tirerai cent coups de fusil!

L'ami de se récrier.

- He bien! dit le maréchal, pour gagner toute cette richesse qui excite ton envie j'ai essayé plus de mille coups de fusil, et à dix pas!

Combien voudraient, à la manière de ce villageois, cumuler les délices de paresse et les récompenses de l'activité!

communiqué par Mr. LORENZI,
professeur de français
en P 73 A.

CHAMPIONS D'AUTOMNE!



La section football de l'Association Sportive Saintes Air a enregistré depuis le début de la saison des résultats prometteurs.

En effet, l'équipe Junior, engagée dans le Championnat Aunis-Saintonge, est actuellement championne d'automne de la poule B.

Les responsables et entraîneurs : A/C MOUCHEL, A/C CHARBONNIER et Sgt ANSO-RENA peuvent être fiers de leurs jeunes athlètes puisque l'équipe reste invaincue et compte sur six matches trente quatre buts pour et six contre.

Formation en lice :

Goal..... TRUCHOT
Arrières.... JARLOT, LOIGNON, HARDY, RAT, MARTIN
Demis..... GUILLOT, MAHE, CORRE, BOUSQUET
Avants..... KLEISH, FERRER, NOILAT, ESPERBE, GUEYTE



- L'équipe championne d'automne -

Pour terminer la saison, cette jeune équipe recevra sur le terrain d'honneur de la base de SAINTES , au mois de mai prochain, l'école de COSFORD (Angleterre) au cours de la 16^e rencontre traditionnelle entre les deux écoles jumelées.

Un beau match en perspective que nos jeunes préparent avec ardeur.

- Service des sports de la B.A.-

NUNGESSER

Parmi les grands pilotes français, il en est un dont l'audace, le courage et la franchise ne peuvent que susciter en nous l'admiration la plus profonde. Certains de nos contemporains ignorent peut-être que Nungesser a existé ; mais au fond peut-on leur en vouloir, car pour beaucoup de gens Nungesser n'était qu'un étranger, un homme énigmatique et mystérieux.

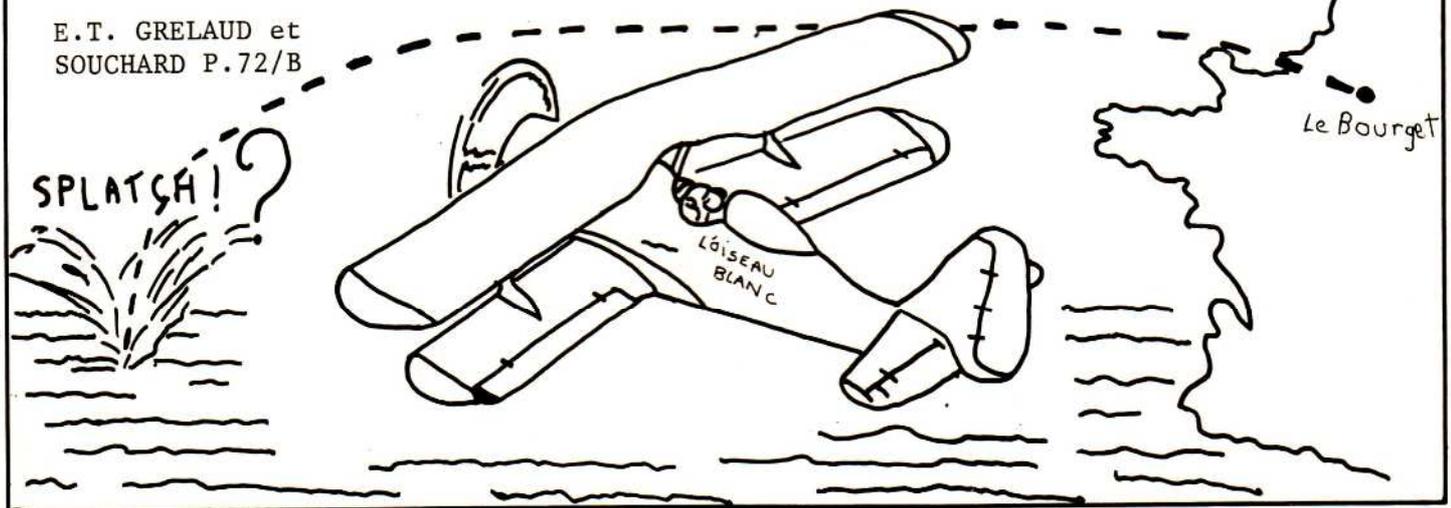
Né à Paris le 15 mars 1892, Charles Nungesser connut durant sa jeunesse cette passion pour les avions. L'aviation n'en était qu'à ses débuts quand éclata la grande guerre de 1914. Dès le début de la guerre, Charles fut appelé sous les drapeaux comme hussard. C'est à la suite d'une rencontre avec une patrouille ennemie qui, grâce à lui, fut mise en déroute, qu'il fut affecté dans l'aviation. L'escadrille où il entra n'était spécialisée que dans le bombardement. Par la suite, il fut muté dans la chasse ; remarqué par ses chefs, craint par ses ennemis, ce fut, dans la première guerre mondiale, l'un des plus grands pilotes. Il homologua 45 victoires officielles.

Après la guerre, sa vie devint tumultueuse ; il organisa des meetings et fit du cinéma. Connaissant tour à tour la richesse et la pauvreté, cet homme fut souvent délaissé par ses amis. C'est alors qu'il choisit la grande aventure, la plus grande parce qu'elle était la plus dangereuse. Le 7 mai 1927, "l'oiseau blanc" de Nungesser et de Coli, son navigateur, quitte le Bourget, muni d'un moteur Lorraine (4500 CV), et d'un train d'atterrissage largable. Après avoir largué les roues du côté de Gonesse, l'avion quitte la côte aux environs d'Etretat. Nungesser et Coli sont partis pour l'impossible exploit.

Durant un certain temps, la France crut qu'ils avaient réussi ; mais hélas, on ne sut jamais exactement ce qu'il était arrivé à Nungesser et Coli.

Nungesser restera pour tous ceux qui l'on connu cet homme qui se moquait de la mort, celui qui fut le maître dans le ciel, l'homme à la cicatrice et à l'oeil de verre bleu faïence, un grand héros qui s'est endormi dans la brume de l'aurore.

E.T. GRELAUD et
SOUCHARD P.72/B



MISS 'ASSA'

Le 4 novembre dernier, l'Association Sportive de la base (A.S.S.A), fidèle à la tradition, a brillamment organisé au mess des Sous-Officiers un grand bal animé par la formation des Billy-boys.

L'élection de "Miss ASSA 72-73", titre envié par de nombreuses prétendantes, constituait l'attraction principale de la soirée.

Le jury, composé des E.T membres de l'ASSA, a décerné la couronne à

Patricia HOURRIER
16 ans, lycéenne à Saintes.

Chantal TRINQUE, 21 ans,
dactylo à Santes et

Josette GIRAUDOT, 23 ans,
employée municipale à
l'école P.Bert à Saintes, ont
été élues respectivement
première et seconde dau-
phines.



de G. à D.

Miss A. S. S. A
Josette
Chantal

présentées
par les ET
et le colo-
nel comman-
dant la B. A

...

MES

PREMIERS

PAS

D'ARPETE

Un samedi de décembre. Il pleut. La pluie joue un air de banjo sur les carreaux: musique gaie, prélude de la joie qui va me remplir quelques instants plus tard... Le facteur. Une lettre. Youpi! Je suis reçu au concours d'entrée à l'Ecole des Arpètes. Explosion de joie. Je me vois déjà portant le fringuant uniforme de l'Armée de l'air. Reste un écueil la visite médicale, mais en bon breton, c'est à dire en vrai marin, je l'évite et je mets toutes les voiles dehors. En avant toute! Cap sur Saintes, cap sur l'avenir, cap sur LA VIE ACTIVE!

Inutile d'épiloguer sur les préparatifs du voyage; qui n'a pas connu leur ambiance frénétique?... L'aiguille de la montre nous talonne; c'est le départ. Le train siffle et nous voyons s'éloigner les visages chers qui nous regardent depuis le quai. Le sourire est de rigueur...

C'est enfin l'arrivée à Saintes. Dans le hall de la gare nous attendent des militaires. Nous sommes dirigés vers des cars qui nous conduisent à la BA 722, désormais *notre base*... Puis c'est le défilé de la pape-rasse, j'entends par là que nous remplissons les diverses formalités de l'incorporation. Ensuite nous arrivons au T2, notre bâtiment dortoir, et là nous rencontrons les garçons de notre promotion avec lesquels nous vivrons pendant deux ans. Nous sommes tous heureux et les nouveaux arrivants sont accueillis par leurs camarades qui sont déjà ensemble. La plupart des garçons s'adaptent assez vite à la mentalité de leurs camarades; l'ambiance est déjà bonne. La première victoire que nous gagnons, c'est celle que nous obtenons contre la mauvaise humeur. Le calembour et la plaisanterie sont les rois de la promotion en cette heure où nous troquons nos effets civils pour l'uniforme et où nous sortons de chez le coiffeur... Puis les parents partent et les fistons restent seuls. La nuit se passe assez bien après la fatigue du voyage et celle de l'estomac qui a dû ingurgiter une bonne dose de chocolats et de friandises.

6 h 30. Réveil. Repas. Peu après notre petit déjeuner nous faisons connaissance avec ceux qui seront nos initiateurs et nos chefs pendant deux ans. Puis les locaux de la promotion ont l'honneur de recevoir notre visite pour la première fois après que nous ayons subi celle des docteurs. Les caporaux chefs qui nous encadrent nous aident de leur mieux à nous intégrer dans ce nouveau milieu. Et l'on franchit l'obstacle avec une unité presque parfaite. Evidemment, certains ne peuvent s'y habituer et manifestent le désir de repartir. Ceux qui restent serrent les coudes et les dents pour ne pas accumuler trop de bêtises; ils vont de découvertes en découvertes. Toutes les surprises ne sont pas heureuses : les corvées créent quelques déceptions vite chassées par d'heureuses surprises : samedi et dimanche libres, sur la base... cinéma, clubs loisirs, sports... Il y en a pour tous les goûts. Il est difficile de ne pas être satisfait. N'oublions pas le foyer où les plus gourmands et les insatiables peuvent acheter de quoi leur en "caler un coin".

Dans l'ensemble, la plupart des garçons de la P 73 A sont heureux d'être ici, au milieu de camarades qu'ils auront eu la joie et le plaisir de connaître et dont ils se feront de vrais amis.

Ici on ne forme pas que des techniciens, on forme aussi et surtout des hommes qui soeint vraiment des hommes heureux et fiers de l'être.

Saintes, c'est l'Ecole de la vie avant d'être l'Ecole de l'air.

E.T. LEMEUR, ex P 73 A



J'AIME LA PROPRETE

La propreté est une qualité qui fait qu'un individu change complètement d'aspect quand on lui en communique les bienfaits. Elle contraint les hommes au respect d'autrui et contribue au respect de soi-même. Tout le monde devrait être propre. Et pourtant...

Mais pourquoi devons-nous être propre ?... pourquoi ne nous trainerions-nous pas comme les porcs? Il est vrai que les animaux, en général, sont propres : ils se nettoient, se lavent plusieurs fois par jour. L'homme n'est-il pas un des éléments naturels qui constituent le monde ? ses ancêtres n'étaient-ils pas des bêtes qui vivaient au fond des cavernes ?

Si les animaux arrivent à se tenir propres, alors il n'y a pas de problèmes: l'homme doit aussi y arriver. L'homme doit être propre, et ici le but de la propreté est de maintenir le corps en bonne santé. La propreté n'est-elle pas un facteur de sympathie, ne facilite-t-elle pas la politesse et ne crée-t-elle pas un climat et un état d'esprit meilleurs ?

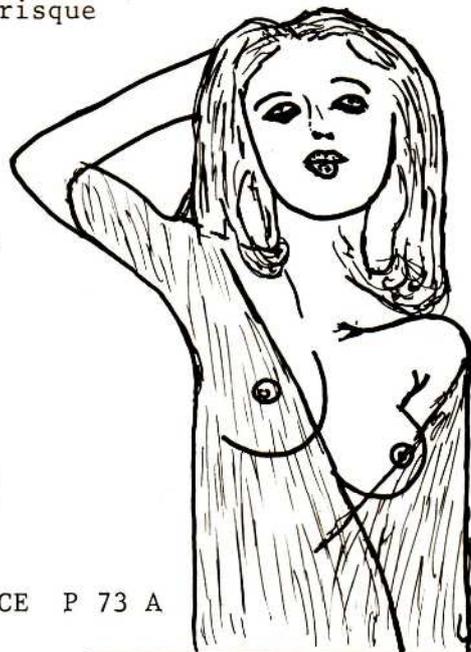
Si elle doit être rigoureusement respectée sur le plan corporel, ne doit-elle pas aussi être appliquée dans la tenue vestimentaire ? Imaginons un homme mal lavé, vêtu d'habits sales et débraillé; c'est un dessinateur. Ce matin il s'est levé du "pied gauche"; c'est la malpropreté qui guide ses pas... et ce matin encore, il a râté des plans : avec ses mains sales une fois de plus, il a taché ses esquisses et doit les recommencer.

Parce que propreté implique hygiène, nous devons chaque jour aérer chaque pièce de notre maison... et autant que possible nous devons les laver à grandes eaux pour éviter toute invasion de microbes, d'où risque de contamination.

Si l'Angleterre est un exemple pour l'absence de papiers trainant au sol, on ne peut en dire autant de notre pays. Aussi, chez nous, les villes ne sont-elles pas toutes très propres et donc peu accueillantes. Il y a, et ce n'est qu'un exemple, beaucoup de bidonvilles dans la banlieue parisienne où règnent, où grouillent de nombreuses familles vivant sans hygiène, sans propreté. On s'étonne plus tard que dans ces régions il y a beaucoup de voyous et de délinquants.

Pour remédier à tout ceci, chacun doit prendre sur soi afin d'être propre, d'habiter dans des locaux salubres et propres, de vivre dans un cadre idéal, dépourvu de tous déchets. Propreté = santé.

E.T LOIZANCE P 73 A



**VISITE
DU
GROUPEMENT
ECOLE**



18 OCT. 1972
*Arrivée en DC 6 sur la
BA 709 de COGNAC de la
délégation parisienne.*



6 DEC. 1972

*délégation de l'aca-
démie de Bordeaux .*





Au cours du trimestre dernier, cinquante cinq directeurs et professeurs des lycées et collèges de la région parisienne et quarante de l'Académie de Bordeaux sont venus visiter le Groupement Ecole.

A leur arrivée, ils ont été accueillis à la Maison des Jeunes par le Colonel BARRAILLER, commandant la base 722, qui leur a fait un exposé sur la mission, le fonctionnement et les moyens de l'Ecole.

A l'issue de cet exposé, les enseignants furent répartis en quatre groupes qui, sous la conduite des Cdt DELIOT, Cne DELETANG et ROY, Lt BARAUD et S/Lt BROSSARD, ont visité les logements élèves, bâtiments instruction, salle de cinéma, installations sportives, ateliers et clubs de loisirs éducatifs.

Ensuite ils purent s'entretenir avec des élèves techniciens sur des sujets divers.

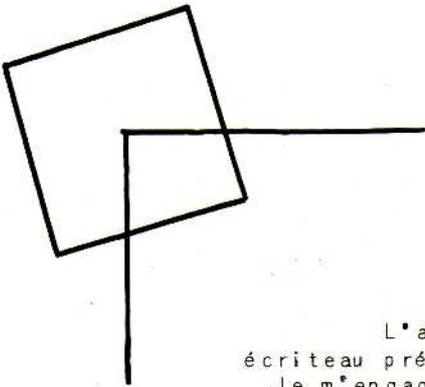
Un vin d'honneur servi dans le hall de la M.J.C clôtura les visites.



diversissements

1- Il y a 7 maisons dans ma rue; il s'en construit une tous les 7 ans. La somme des années où les maisons ont été terminées est : 13524.
Quand fut terminée la première maison ?

- ~~~~~
- He! dit un touriste à un paysan, votre petit garçon vient de me lancer une pierre.
 - Est-ce qu'il vous a touché ? demande le paysan.
 - Non, reconnaît le touriste, mais...
 - Alors ce n'est pas mon garçon : il n'est pas si maladroit.
-
- Dis-moi Toto, toi qui es malin, sais-tu pourquoi les poules non pas de seins ?
 - Bien sûr, c'est parce que les coqs n'ont pas de mains.
-



~~~~~

2- Le centre du petit carré est l'un des sommets du grand. Les côtés du grand carré intersectent les côtés du petit au tiers de leur longueur et sont une fois et demi plus longs.  
Si le petit carré mesure 1 mètre de côté, quelle est l'aire de la surface commune ?

- ~~~~~
- L'autre jour, j'étais sur une berge. Y'avait un pont à traverser ; un écriteau prévenait : "Attention, passage pour un seul homme"  
Je m'engage sur le pont et... me retrouve à l'eau.  
-- Farceur! c'est pas possible.  
-- Si, et c'est de ma faute... un homme averti n'en vaut-il pas deux ?

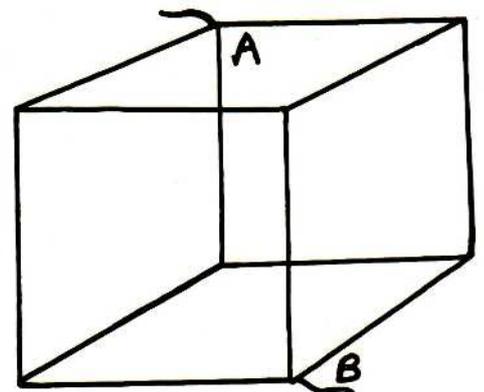
.....

La jeune Hélène, six ans, regarde avec intérêt sa mère se maquiller et lui demande :  
-- Dis, maman, à quel âge je pourrai mettre des choses sur la figure, comme toi, au lieu de me débarbouiller ?

.....

~~~~~

3- Chaque arête de ce cube a une résistance de 1 ohm.
Quelle est la résistance globale du cube entre les points A et B ?



Le savez-vous ?

... La température d'un geyser varie de 70 à 100°. Le plus grand (61 mètres de haut) crache de l'eau pendant 4 minutes à des intervalles de temps de 27 à 29 minutes; il s'appelle "Le géant" (Wyoming - U.S.A.).

... Si tous les glaciers fondaient, le niveau des mers s'élèverait de 60 à 61 mètres, recouvrant ainsi les 2/5 de la France .

... Il y a encore 520000 indiens aux Etats-Unis.

Monsieur MACH



Les progrès continuels faits après la guerre dans le domaine de la vitesse firent que peu à peu les pilotes approchèrent de la limite appelée "mur du son".

Une nouvelle unité de vitesse allait naître : le mach.
(un mach : 1216 Km/h; vitesse du son au niveau de la mer 333 m/s)

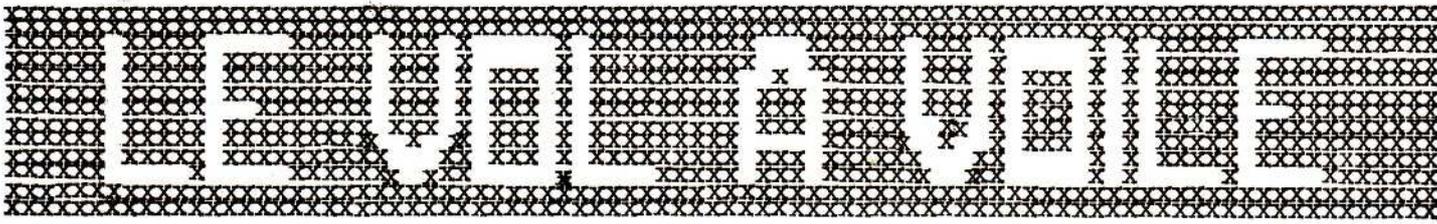
Maintenant, c'est en mach que l'on compte les progrès de l'aviation moderne qui utilise les turbo-réacteurs dans cette première étape vers l'utilisation de l'avion fusée.

Le major A. YEAGER fut le premier homme à passer le mur du son. C'était en 1947, aux commandes d'un BELL O1: le premier avion propulsé par des fusées et qui aujourd'hui n'est plus qu'une pièce de musée bien que ce soit lui qui ait découvert l'ère mach. En 1953 le major YEAGER fit un vol considéré comme capital : il approcha mach 3 (2650 Km/h); cette expérience prouva que de telles vitesses n'étaient pas impossibles pour des hommes et des avions normaux. Peu après ce record, il se révéla que l'avion de la série BELL utilisé par YEAGER perdit toute maniabilité quand le pilote, pourtant sûr de lui, l'eut fait monter à plus de 20000 mètres d'altitude pour une vitesse de deux fois et demi celle du son. Perdant le contrôle de son appareil, le major YEAGER ne put rien faire pour éviter que celui-ci ne tombe de cette altitude. L'avion perdit 20000 mètres avant que le pilote puisse reprendre le contrôle et le diriger vers le ciel. Le risque couru par le major au cours de ce vol fut l'une des plus grandes réalisations de l'année scientifique 1953 et prouva qu'il fallait encore beaucoup de recherches et d'essais avant de pouvoir construire des avions militaires capables de voler continuellement à mach 3.

Le téméraire pilote d'essai avoua que le vol ne fut ni simple ni facile mais refusa de dire publiquement ce qui avait échoué dans cet essai et de parler des défaillances des appareils de contrôle qui l'avaient mis dans cette périlleuse situation. Il sortit donc indemne de ce vol. Par la suite le major n'abandonna pas son dangereux métier : il réussit même à ajouter de nouveaux lauriers à sa gloire... il fut le premier à faire la formidable expérience de l'apesanteur. Et c'est avec le docteur H. HABER, spécialiste de l'étude des limites humaines face à l'inertie des super-vitesses, qu'il participa aux premiers travaux pour la conquête de l'espace.



ex E.T LACAMBRE. P 70



QU'EST-CE QUE
LE VOL A VOILE ?

Avez-vous déjà remarqué le vol de certains grands oiseaux qui évoluent dans les airs sans que le moindre déplacement de leurs ailes ne soit visible ? Il semble que ces oiseaux sont soumis à une force mystérieuse qui leur permet de planer sans dépenser d'énergie. Et l'homme, bien sûr, a eu l'idée de construire une machine capable d'évoluer sans mouvement des ailes — à l'image de ces grands oiseaux — après que les tentatives de réaliser une machine à aile mobile aient échoué.

Des physiciens se sont penchés sur ce problème du vol plané et ont pu définir l'ensemble des forces qui permettent à un planeur de glisser dans l'air comme un skieur nautique glisse sur l'eau. Pour acquérir la vitesse nécessaire au vol plané, le planeur doit avoir une trajectoire descendante. C'est pour cela que le pilote de planeur recherche des courants d'air ascendant dont la vitesse ver-

ticale permet au planeur d'avoir une certaine vitesse ascendante par rapport au sol. Il peut ainsi prendre de l'altitude qui lui permettra de parcourir des kilomètres en se déplaçant d'ascendance en ascendance.

Ces ascendances ont la forme de colonne et sont déclenchées à partir du sol. La différence de couleur et de nature du sol permet le déclenchement de ces ascendances : un sol de couleur foncée va s'échauffer lorsqu'il est exposé aux rayons du soleil et transmettre ces calories à la masse d'air en contact avec lui; — si une surface claire est juxtaposée à cette surface sombre il va s'établir un cycle ascendance/descendance qui va se poursuivre tant qu'il y aura rayonnement du soleil. Le sommet de ces ascendances est souvent matérialisé par un nuage bien connu des vélivoles : le cumulus. Ces ascendances thermiques permettent au pilote de planeur déjà expérimenté d'effectuer des vols de distance.

En montagne, le vélivole se sert du relief pour effectuer des vols à haute altitude. Lorsqu'une chaîne montagneuse se trouve placée perpendiculairement au vent, la masse d'air est soulevée en bloc et on a le déclenchement d'une onde entretenue qui permet au vélivole d'atteindre des altitudes parfois supérieures à 10 000 mètres.

LE MONDE NOUVEAU
POUR L'HOMME

Le fait d'évoluer dans l'espace crée des conditions nouvelles aux sens de l'homme habitué à se mouvoir à la surface de la terre. L'altitude réduit les volumes et les surfaces, elle élargit l'horizon.

L'homme doit acquérir "le sens de l'air" et être à l'aise malgré les turbulences de l'atmosphère et les variations de trajectoire.

Le planeur évolue dans l'espace sur trois dimensions et il en résulte que l'évolution du planeur dérouté le débutant; l'inertie de l'appareil oblige à anticiper l'action sur les commandes et ce n'est qu'après une certaine période que l'élève acquiert l'aisance de pilotage qui lui permet de ga-

agner de l'altitude dans la masse d'air ascendante. C'est cette découverte de son aptitude insoupçonnée à sentir et à utiliser l'atmosphère qui constitue pour l'homme la joie du vol à voile. Mais la maîtrise de cette aptitude, l'acquisition de réflexes si nouveaux ne se font pas sans efforts et sans persévérance. Il est dérouté par les im-

sions visuelles et les accélérations inhabituelles qu'il perçoit sans avoir conscience de leur signification réelle. De plus, outre la maîtrise de son émotivité, le vélivole doit posséder une bonne résistance physique pour effectuer les nombreuses manutentions au sol et des vols prolongés en altitude à basse température. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le vol à voile est avant tout un sport collectif plus qu'un sport individuel. Une préparation théorique doit précéder la progression en vol. L'élève doit passer le brevet initiation aéronautique dont le programme comprend des notions générales sur l'aéronautique et son histoire, l'aérodynamisme, la météorologie et la navigation.

LA DECOUVERTE
DE SOI

On voit que le vol à voile est un sport mais qu'il est aussi une école de culture humaine.

Le vélivole a besoin de beaucoup de ténacité pour surmonter les difficultés de l'apprentissage, ses moments de découragement, puis pour réaliser les performances conduisant au brevet.

L'esprit de décision et le contrôle de son émotivité sont les éléments essentiels à la bonne conduite du vol. Le pilote de planeur, entraîné et détendu, prend bientôt conscience dans la solitude et le silence de la majesté du vol et de la poésie qui s'en dégage. Il peut trouver aussi une certaine sagesse et un équilibre certain en contemplant le spectacle de la terre fuyant sous ses ailes. Il est libre, l'esprit dégagé de tout souci dans le silence profond que trouble parfois le sifflement de l'air sur les ailes.

Le vol à voile est pour celui qui veut le comprendre une source inépuisable d'enthousiasmes.

Amis futurs vélivoles, bonne chance !

communiqué par l'Adjt LEMOING
animateur & responsable de la
section "vol à voile" BA.722.



L'A/C LEMOING
décoré de la Médaille de l'Aéronautique
par
Le G^{al} LOUBET commandant leCEAA.



REVOLUTION

*S'il est idiot d'aimer,
S'il est idiot de rêver
D'égalité,
De liberté,
Ne vivez pas,
Ne mangez pas,
Laissez vos palaces,
Laissez votre place
Au poète s'envolant
Dans les nuées,
Au verbe aimer
Qui se dit en rêvant.*

E.T. DERSOIR
P 79

humour

-- J'ai trouvé un truc épatant pour décourager les auto-stoppeurs; dès que j'en aperçois un au loin, je colle une pancarte sur mon pare-brise, un seul mot.

-- Ah! Et quel est ce mot?

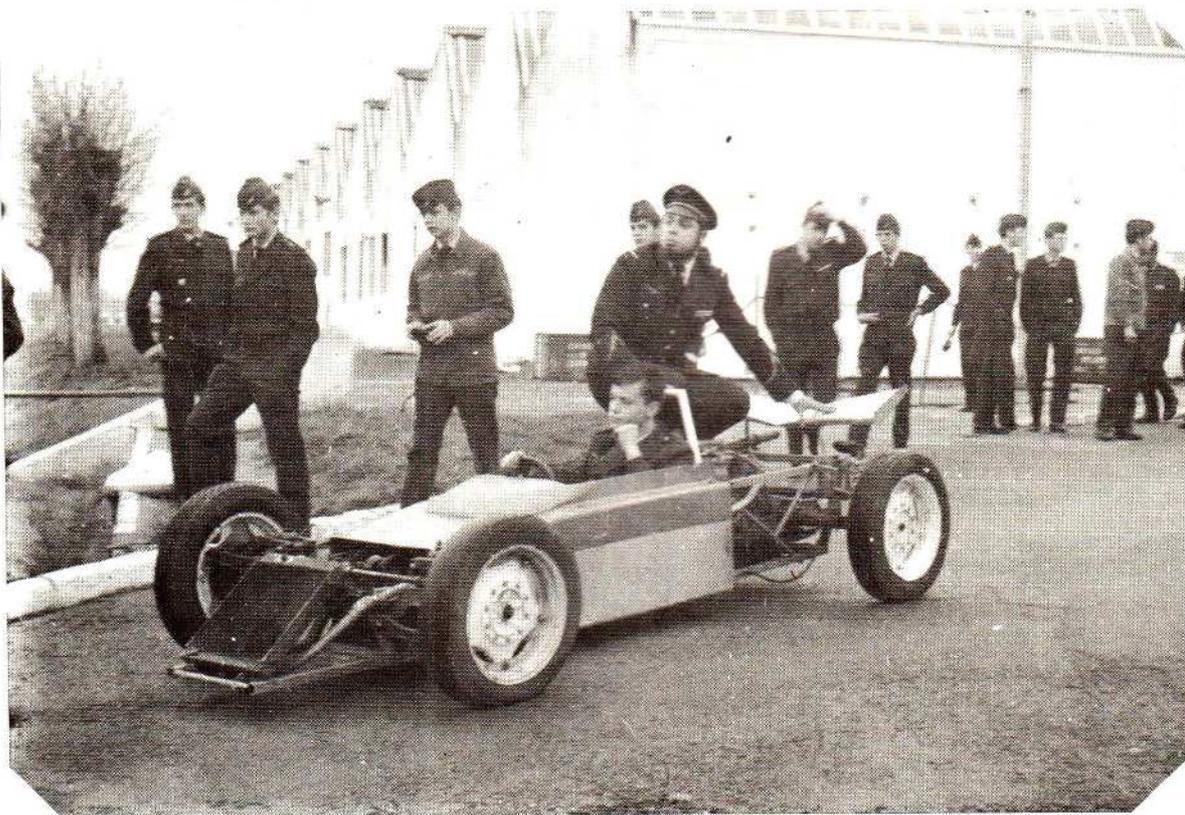
-- Taxi.

COLLES

- 1) Un mort peut-il voter ?
- 2) Peut-on louer un garde républicain ?
- 3) A quel âge commence la vieillesse ?
- 4) Qui inventa les premières mouches artificielles pour la pêche ?
- 5) A quelles dates de l'année le jour et la nuit ont la même durée ?

(solution en dernière page)

LE CLUB MECA-AUTO...



" Formule libre " construite à partir d'un moteur de 4 CV

ORIGINE

Le rugby est né d'une infraction aux règles du football, jeu de ballon au pied, sport-roi de l'Angleterre au siècle dernier.

DU

En 1823, au cours d'une partie de football mémorable dans le vénérable collège de RUGBY (GB) un jeune étudiant irlandais du nom de William WEBB ELLIS s'affranchit des règles alors en vigueur. *IL ATTRAPA LE BALLON DE VOLÉE, ET, LE SERRANT SUR SA POITRINE, SE PRECIPITA A L'ASSAUT DES BUTS ADVERSES.* Cette faute fit scandale... mais donna naissance à un nouveau jeu de ballon à la main.

RUGBY

Le néo-football se répandit très vite dans les institutions scolaires anglaises. Dès 1839 il fut adopté par l'université de Cambridge, plus tard par celle d'Oxford puis il se développa dans tout le pays.

C'est un cordonnier de RUGBY, Mr. Gilbert, qui, à la demande des élèves de cette école, confectionna le premier véritable ballon ovale.

Les équipes se composaient de 20 joueurs presque tous avants. Il n'y avait pas d'arbitre. Les capitaines dirigeaient la partie. Le jeu était plutôt dur, les règles assez imprécises.

En 1846, une équipe sélectionnée entreprit une tournée de propagande. L'Ecosse, puis l'Irlande, le pays de Galles et enfin les Dominions des antipodes adhérèrent à ce nouveau sport.

En 1871, à Reaburn Place (Ecosse), se jouait le premier match "international" opposant Anglais et Ecosse.

En 1872, les clubs qui étaient partisans de ce sport se réunirent pour fonder la Rugby-union qui en codifia les règles.

En 1877, le nombre des joueurs fut ramené à 15. L'obligation pour le joueur plaqué de lâcher le ballon encouragea le jeu de passes et le nombre d'avants diminua au profit des joueurs de lignes arrières.

Le rugby dans le monde est sous l'autorité de l'International Board. Cet organisme s'occupe des règlements du jeu mais aussi du maintien de l'esprit amateur au sein des clubs.

William WEBB ELLIS est enterré à MENTON (Alpes-Maritimes).



"Le fureteur"

AVENEMENT

DU

RUGBY

EN

FRANCE

★ C'est en 1872 que le rugby fit son apparition en France, importé à l'Athlétic-Club du Havre par des étudiants anglais.

Ensuite il gagna Paris, où le Racing-Club de France (créé en 1882) forma sa première équipe.

Il se répandit enfin dans le sud-ouest de la France où il provoqua un extraordinaire engouement.

★ En 1892, la France comptait 20 clubs. Cette année là eut lieu le premier championnat national; la finale opposait le Racing-club au Stade Français (4-3)

★ Le 1er janvier 1906, les ALL BLACKS (Nouvelle Zélande) ainsi nommés parce qu'ils se présentèrent pour la première fois tout de noir vêtus, vinrent jouer en France.

★ Le 1er janvier 1910, la France entra dans le fameux International Champion Ship (Tournoi des Cinq Nations).

Elle en fut exclue de 1932 à 1946.

★ Le rugby fut pratiqué aux Jeux Olympiques :

- en 1900 : victoire de la France
- en 1908 : " de l'Australie
- en 1920 : " des Etats-Unis
- en 1924 : " des Etats-Unis

★ En 1920, la Commission centrale de rugby de l'U.S.F.S.A. céda la place à la Fédération Française de Rugby (F.F.R.) officiellement créée en 1922. Charles BRENNUS en fut fait président d'honneur et surnommé le "Père du Rugby français".

★ Le numérotage officiel des joueurs ne date que de 1928.

★ A partir d'octobre 1971, la valeur de l'essai est passée à 4 points.

★ En 1972, la F.F.R. parraine 1350 clubs soient 110 000 joueurs licenciés.

★ Le rugby à XV n'est pratiqué que par des amateurs. Le jeu à XIII, dérivé du précédent, est surtout pratiqué par des équipes professionnelles.

★ St-Vincent-de-Tyrosse est la plus petite agglomération de France (3000 hab.) à posséder une équipe en 1ère division. Le village fournit régulièrement des internationaux. A l'origine de ce "miracle" : l'école de rugby.

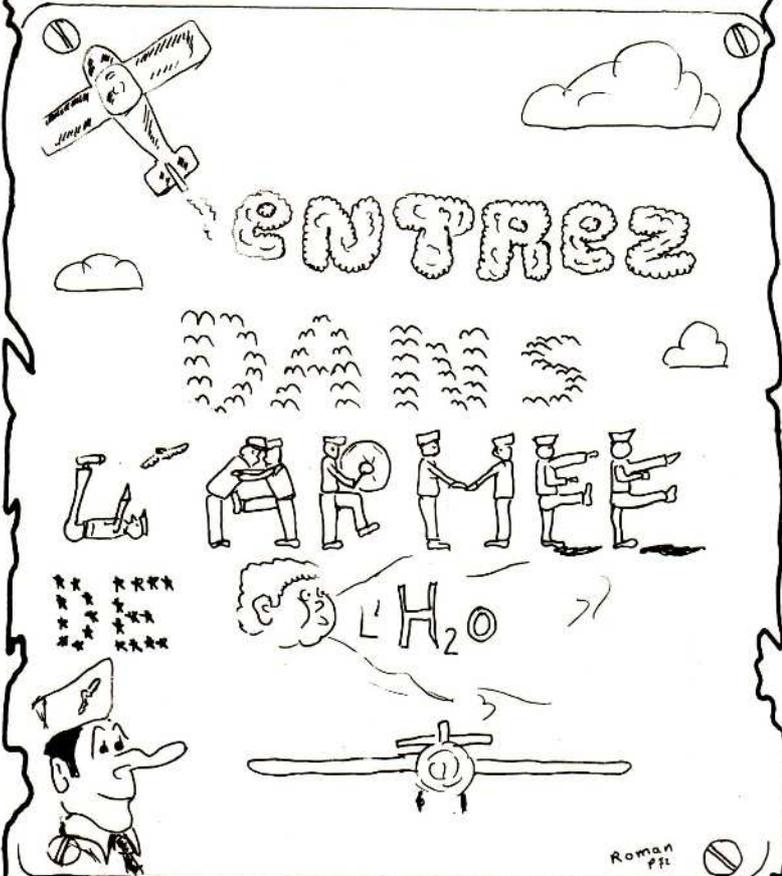
"Le furateur"

GAGNANTS

du

concours d'affiches 1973

- 1er - A/C DUCHESNE (hors concours)
 2è - E.T SAUVERVALD P 72 B 50 Fr
 3è - E.T BERAY P 72 C 20 Fr
 4è - E.T LANDRAT P 72 B 10 Fr



Ont également obtenu de nombreux suffrages les réalisations des E.T GUENARD, GUILLOU (P 72 C) et BONNET (P 72B).... 5 billets de cinéma.

SICARD (P71C) - MOLIARD (P72B) - JUSSEAUME (P72C).... 4 billets ciné.

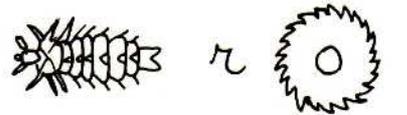
MOUNIE, GRELAUD et LECLERC (P72B) et DESCHAMPS (P72C).... 3 billets ciné.

La distribution des prix, présidée par Monsieur le Colonel commandant la base, a eu lieu à la M.J.C le mercredi 31 janvier 73.

.....

maquette: Grelaud

REBUS



?

Ce jeu est proposé à votre sagacité pour identifier à l'aide des précisions et clés suivantes une chose mystérieuse qui vous est cependant familière...

- C'est un minéral du genre féminin.

- C'est le symbole de l'insensibilité ou du malheur.

- Médicalement, c'est un calcul.

- Lorsqu'on la jette, on adresse un vif reproche à quelqu'un.

- Elle est ce que chacun apporte à l'édifice commun.

- Un proverbe affirme qu'elle va toujours au tas, rappelant ainsi que l'argent va à l'argent.

E. T. JUY

P71



NOS LECTURES ...

L'apprenti mécanicien, appelé communément E.T., ARPETE, garçon jeune et dynamique, a besoin d'occuper son temps libre. Pour ce faire, IL LIT... énormément, de tout, à la moindre occasion ! Pourquoi ?... Je pense qu'après avoir réfléchi et travaillé dur pendant des heures, l'arpète a besoin d'une lecture distrayante qui lui fera oublier ses soucis et lui permettra d'attaquer un autre travail en pleine forme.

Que lit-il ?...

- Des revues sportives comme "FOOTBALL"; l'arpète, sportif, tient à être au courant de ce qui se passe sur les stades. (Hier soir la France a battu l'URSS et nous lisons cela dans le canard du jour, avec la chronique sportive des équipes françaises, la publicité sur ces dernières, enfin des photos très détaillées et expliquées).

- "PIF POCHE" et "MICKEY"... pour leurs gags, jeux et bandes dessinées; grâce à ceux-ci l'arpète se détend et oublie un peu ses ennuis.

- Des revues jeunes comme "SALUT LES COPAINS" qui l'informent sur les jeunes de son âge dans le civil, ce qui lui permet quelquefois de se moquer d'eux en découvrant leurs loisirs.

- Des revues techniques aussi, comme "MOTO", "ECHAPPEMENT", "L'AUTOMOBILE" ou encore "SALON DE L'AUTO"... qui donnent les prix des machines, leurs caractéristiques principales (moteur, aérodynamique, etc...). Ces revues très détaillées lui font découvrir les voitures modernes, les bolides de course ou bien les compétitions et leurs drames ou succès, telles celles du Mans ou de Pau, les Dix heures de Montlery. Grâce à elles nous pouvons établir nos pronostics et nous représenter avec précision les engins en course.

L'arpète est un fervent lecteur du journal "SUD-OUEST" qui nous met au courant des nouvelles de l'extérieur (accidents, expositions, sports régionaux, festivités, heures de passage d'un film en ville ou d'un bal.

Le "canard" est pour l'arpète un lien entre le civil et lui, surtout au cours du premier cycle où nous ne pouvons sortir et ignorons tout ce qui se passe à l'extérieur. Nous avons besoin de ces nouvelles car si nous sommes devenus des militaires nous avons gardé nos habitudes de civils, alors nous avons tout autant besoin d'informations de ce genre.

L'E.T. lit aussi "INTER AVIA" pour être au courant des



PREFEREES

nouvelles de l'aéronautique. Nous tenons à savoir quel avion a la côte en ce moment ou quel chasseur est le meilleur. Nous avons un petit aperçu des gros avions de transport, des courses, des championnats du monde de voltige. Nous pouvons connaître les principales caractéristiques des avions de combat. Nous sommes renseignés sur les activités des pilotes, sur celles des techniciens .

L'arpète lit également les romans policiers; "SAN-ANTONIO" semble le favori du moment. Ses aventures sont corsées et très passionnantes, tellement amusantes mêmes qu'on ne se lasse pas de les lire. Il y a aussi "SAS", livre comparable à San-Antonio à ceci près qu'il contient une participation féminine beaucoup plus intense. Dans ces aventures, l'arpète se recherche et se trouve; il se met à la place d'un des participants; il suit l'intrigue avec passion.

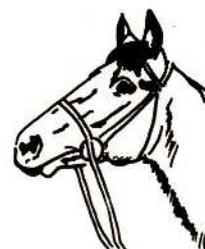
A l'arpète, il manque quelque chose d'important, de primordial dans sa vie : les jolies filles. Alors ces dernières sont mises en photos sur des illustrés spécialisés. Qu'importe la tenue! elles sont toutes belles et c'est tout ce qu'il faut à l'arpète. Grâce à ces illustrés, l'arpète rêve...et il en faut si peu pour le faire rêver! Il rêve de bien des choses qu'il ne peut pas avoir à la base.

Les ouvrages d'Agatha Christie sont également très prisés.

Les romans d'espionnage sont captivants dans la mesure où ils ne se ressemblent pas tous ce qui hélas n'est pas toujours le cas. Ces ouvrages se rapportant à la vie militaire sont très appréciés par les arpètes qui là aussi s'identifient aux héros.

"ZEMBLA" ou "AKIM" sont les bandes dessinées favorites de la majorité; elles reposent et calment car là rien n'est réel ni ne nous fait penser à nos soucis.

..... un lecteur.....





Tout d'abord, qu'est-ce que le têt ? c'était une des grandes fêtes dont la célébration périodique était obligatoire. Selon le dictionnaire, le Têt est le premier jour de l'année lunaire, donc l'arrivée du printemps. De même que les arbres débarrassés de leur feuillage desséché se recouvrent de jeunes bourgeons, de même l'homme doit, en ces jours sacrés, et pour se former une âme neuve, se dépouiller de ses soucis, de ses tristesses et de ses haines.

Les premières cérémonies du Têt commencent au cours de la nuit du 29^e au 30^e jour de l'année finissante. En effet, il faut s'y prendre longtemps à l'avance pour orner la maison dignement, faire les provisions de pétards, confectionner les vêtements neufs... Le Têt commence véritablement avec le "gias vhua" qui marque la transition d'une année à l'autre, et se célèbre à partir de minuit dans les familles et dans les pagodes.

Les Vietnamiens croient que toutes leurs affaires, leurs démarches dépendent des premiers jours de l'année. Si la chance est pour nous pendant ces jours, nous pouvons entreprendre tranquillement, sans risques ni échecs... Le commerce, les études, les travaux champêtres.... Bref, tout le bonheur d'une famille, la tranquillité de la société vietnamienne dépendent de cette fête du Têt. Les Vietnamiens agissent comme s'ils commençaient une vie nouvelle. Ils revêtent leurs plus beaux habits; toutes les familles veulent paraître aisées et heureuses.

C'est également une fête pour les morts. On invite les âmes des défunts à venir passer avec leurs descendants les premiers jours de l'année. On nettoie avec le plus grand soin les autels, les objets de culte.

Pendant les trois premiers jours de l'année, on échange des vœux de bonheur avec tous ceux que l'on rencontre, amis ou ennemis. Si ce sont des enfants qui forment des

voeux de bonne année à l'adresse des grandes personnes,celles-ci,pour les remercier,leur offrent des enveloppes de papier rouge contenant de l'argent.

Pour protéger la maison contre les mauvais esprits,on plante le "Cây-Neu" sur lequel des formules magiques ont été tracées. C'est un poteau d'interdictions le drapeau rouge triangulaire;certains portent un cerceau où sont suspendus de petits poissons et "Khenh",sorte de carillon en terre cuite.

Le premier jour de l'an,on doit surveiller la porte de la maison;on attend avec anxiété la première visite. Les personnes en deuil s'abstiennent de faire des visites pendant les premiers de l'an. On se garde de laisser entrer dans la maison quelqu'un qui paraît avoir des esprits vitaux nommés "Via" funestes.Au contraire on reçoit avec grande joie une personne qui possède des "via" favorables car le bonheur et la prospérité de toute l'année dépendra de cette première visite. Il existe une expression spéciale pour désigner l'acte de franchir le premier seuil de la maison au premier jour del'an :Xông-Dât". Pour faire celà, généralement c'est le chef de famille qui se décide. Il part de très bonne heure le matin pour faire sa première sortie (Xuat-Dât) dans la direction la plus faste; il va présenter des offrandes dans une pagode et à son retour, il ne fait pas encore jour,ainsi c'est lui qui franchit le premier la porte de sa maison.

Durant le Têt,il est interdit de porter du blanc ou du noir car on risquerait d'avoir le deuil pendant l'année,la couleur blanche et la noire étant celles du deuil.Il est absolument défendu de balayer sa maison le premier de l'an et de jeter des ordures pendant les trois premiers jours.En faisant ainsi,la famille serait ruinée.On ne doit pas également dire des injures, sans quoi on risquerait d'être de mauvaise humeur toute l'année. On ne doit pas être triste et pleurer. La vie religieuse des Vietnamiens de toutes classes est basée sur une croyance profondément ancrée dans leur âme.

Communiqué par:

Melle PHAN THI NGOC

- Sud-Vietnam-

(E.T QUELLIER.73A)





PSITT !

Le journal "CARREFOUR", oeuvre des Elèves Techniciens de la B.A.722, s'adresse à tous : civils, militaires, jeunes, vieux, intellectuels ou manuels.

C'est dire que pour intéresser tant de lecteurs aux goûts si différents, les rubriques doivent être nombreuses, diversifiées et fouillées.

Ceux qui achètent et lisent ce journal le font à des titres divers.

Les uns n'y voient que passe-temps, distraction, moyen d'appréciation et de jugement d'une certaine jeunesse; - les autres y cherchent une découverte, une information, un souvenir, un témoignage.

En outre, il y a ceux qui le jettent et ceux qui le gardent en archive.

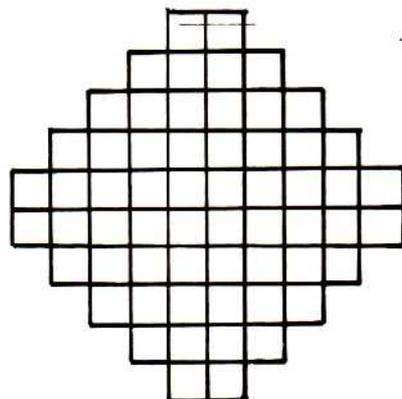
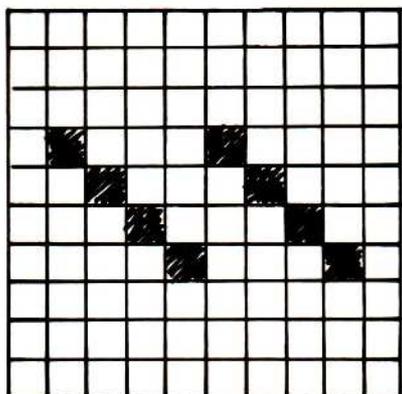
L'équipe rédactionnelle, consciente de ces impératifs, met tout son sérieux, son souci constant de l'exactitude et de la perfection dans chaque matière traitée et s'efforce de personnaliser ses réalisations pour le plus grand plaisir de tous.

L'énumération ci-dessous vous propose les rubriques traitées en permanence dans ce journal ou qui devraient l'être à brève échéance.

MUSIQUE	TECHNIQUE
SPECIALITES A.A	BIOGRAPHIES
LES JEUNES	VIE DES PROMOTIONS
HUMOUR	VIE DE LA BASE
POESIE	EDITORIAL
JEUX	REPORTAGES
VIE DES CLUBS	CULTUREL
CONCOURS	ARTS
RECITS	SUGGESTIONS
VIOLON D'INGRES	REGION
CRITIQUES	L'INVRAISEMBLABLE
SPORTS	

Comme nul n'est prophète en son pays, nous acceptons de bonne grâce toutes suggestions tendant à l'amélioration du journal... ainsi que tout concours. Merci d'avance.

CONCOURS

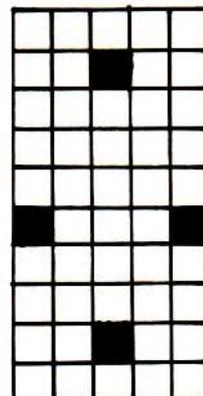
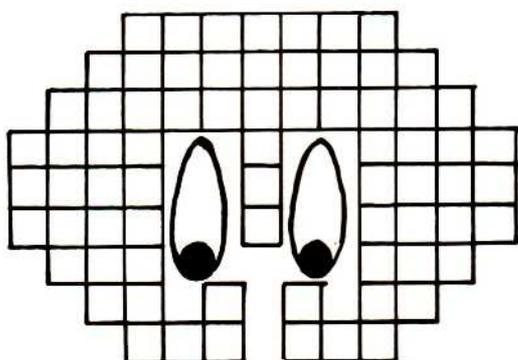


Ce concours est ouvert à tous : civils, cadres, appelés et élèves techniciens de toutes les promotions à l'exception des membres du club.

Il consiste à remplir les grilles proposées ci-contre tout en donnant les définitions de chaque mot et en respectant les cases noires imposées. Pour les cases vierges, un maximum de 5 cases noires est toléré.

Le concours est ouvert dès parution du journal; il sera clos le 15 mai. Les réponses sont à déposer dans l'urne située à l'accueil de la Maison des Jeunes ou sont à adresser à "Club journal - B.A. 722 - SAINTES 17108".

Et comme d'habitude les meilleurs envois seront primés et publiés dans le prochain numéro.



SOLUTIONS

Page n° 5... rébus : "à chaque fou sa marotte".

Page n° 12... rébus : "santé passe richesse".

Page n° 22... 1- l'année où fut terminée la quatrième maison est la moyenne des sept années, soit $13524/7=1932$. La première maison a été terminée en 1911

2- la résistance est de $5/6$ d'ohm.

3- les côtés du grand carré et leurs prolongements partagent le petit carré en quatre parties égales. L'aire de la partie commune est donc $1/4m^2$.

Page n° 26... 1) Oui... par correspondance; si le décès survient après l'ouverture du scrutin, le vote reste valable.

2) Oui! gradé ou pas, à cheval ou sans!

3) A partir de 20 ans environ la capacité vitale baisse progressivement ainsi que le débit cardiaque; la force musculaire atteint un maximum entre 20 et 30 ans puis elle décline.

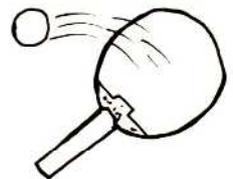
4) Une femme! du nom de Julia BERNERES.

5) Aux équinoxes, le 21 mars et le 23 septembre.

Page n° 29... rébus : "oeil pour oeil, dent pour dent". Il s'agit de la pierre.

S	O	I	R	G	R	I	S
O	N	D	E	S	A	R	A
U	T	O	P	I	E	B	
P	O	L	O	T	U	E	R
I	L	E	U	S	N	U	E
R	O	S	S	E	R		
G	S	T	A	B	L	E	
C	I	M	E	R	U	S	
L	E	U	R	R	E	U	T

PING PONG



Un tournoi de ping-pong inter-promotion s'est déroulé courant décembre dans la M.J.C. Les meilleurs joueurs s'affrontèrent en finale le jour de la St-Eloi.

La salle était comble. De nombreux élèves et cadres de la P 69 étaient venus encourager leur représentant (E.T. LECLERE) qualifié pour la finale avec les E.T. MISSER -P 67- et CREUSOT -P 71-.

Il y eut en quelque sorte trois finales puisque les trois joueurs étaient à égalité à la fin de la première rencontre. La seconde rencontre donna la première victoire à MISSER par 2 sets à 0 devant Leclere. Les concurrents s'avèrent de force égale tout au long du tournoi puisque MISSER remportait les deux sets par 22-20 et 21-19. Vint le tour à Creusot d'affronter Misser. Ce match fut quelque peu perturbé par certains plaisantins qui gênaient l'arbitrage. Restaient à se rencontrer Leclere et Creusot; le premier nommé se montra le meilleur et l'emportait 2 sts à 0 (21-14 et 21-16).

Le Cdt COULOT remit la coupe à MISSER, brillant vainqueur de cette finale et attribua quelques lots de consolation aux dauphins. La coupe sera remise en jeu chaque cycle: chacun aura donc sa chance pour s'affronter à nouveau dans ce sport passionnant.

E.T. BESNIER P 70 -

	1	
	MISSER	
2° LECLERE		3° CREUSOT